ÉDITION GRATUITE Hebdo

Abonnez-vous pour le recevoir chaque semaine







Chers lecteurs de Riviera Chablais Hebdo,

Tamedia, le plus grand éditeur de Suisse, vient d'annoncer des mesures de restructuration majeures, impliquant plus de 300 suppressions d'emplois dans tous les titres de son portefeuille

en Suisse. L'équipe de Riviera L'equipe de RIVIETA
Chablais Hebdo espère
que les rédactions de
Tamedia en Suisse
romande ne seront pas
touchées de manière
trop importante par ces
décisions.

décisions. Votre titre, déjà impri-mé dans l'imprimerie de Tamedia à Berne, ne sera pas impacté par les déci-sions relatives à celle de Russiens.

Bussigny, En tant que directeur et actionnaire de Rivie-ra Chablais Hebdo. Je

2023 satisfaisant et c'est également le cas pour le premier semestre 2024. Ces bons résultats sont la conséquence du soutien sans faille de nos parte-naires, les entreprises de cettes régales (Comnaires, les entreprises de notre région, les Com-munes de notre zone de diffusion, ainsi que nos abonnés. Je tiens à renouveler

mes remerciements et mes remerciements et ceux de notre équipe à toutes celles et ceux qui nous soutiennent déjà. Par aillieurs, je me per-mets de lancer un appel sur notre édition grahuit à l'ensemble de nos par-tenaires et aux abonnés potentiels.

potentiels. Le soutien de l'ensemble Le soutien de l'ensemble des acteurs régionaux est crucial pour que nous puissions poursuivre de manière durable et dynamique notre mission d'information. Comme je le fais à intervalle regulier, je vous incite dès lors à vous abonner à lors à vous abonner à notre édition hebdomadaire payante et à in-vestir dans nos espaces

vestir dans nos espaces publicitaires. Dans tous les cas, je sou-haite longue vie à une presse locale et régionale de qualité!



CHABLAIS

87° Braderie d'Aigle: une scène de moins, de la guggen en plus SAINT-LÉGIER

Plongée dans l'univers gourmand de la crème glacée

POLITIQUE

P.09

Monthey Demain: le petit nouveau veut «casser les codes»

P11

Nouvelle fermeture dans le quartier de la gare: lieu de vie nocturne, le Ve va changer de main.

FNVIRONNEMENT

La Confédération bannit dès dimanche une trentaine de plantes et arbustes jugés envahissants.

LITTERATURE

P.25

Les écrivains au centre



À l'aube de sa troisième saison, la Maison des écrivaines, des écrivains et des littératures (MEEL) à Monthey s'impose comme un véritable centre de compétences pour la littérature romande, au service des autrices et auteurs du cru Interview avec sa directrice, Abigail Seran.

LA TOUR-DE-PEILZ

Nouveau format pour la plage de la Maladaire

LE MOIS ANNIVERSAIRE

IUSOU'À 2000 CHF **OFFERTS**

GRANGES

Route du Moulin 16 (Anciennement Gaudin Cuisines) Tél. 027 452 43 43 COLLOMBEY ZI pré-Loup 7 Tél. 024 471 34 34

30

SCHMIDT

DU 1ER AU 30 SEPTEMBRE

Bon an mal an, le succès de la Braderie ne se dément pas

Aigle

Chaque année amène son lot de complications et de bonnes nouvelles. L'un dans l'autre, 50'000 personnes sillonneront Aigle ce week-end.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Certaines éditions de la Bra-derie d'Aigle sont plus rock n'roll que d'autres. Allez savoir si c'est la raison pour laquelle le thème de cette année est «Brad and Rolls. Quoi qu'il en soit, le fil rouge de cette 87 édition, à venir de vendredi à dimanche, a de quoi stimuler l'imagination des bars au moment de se choisir une

devanture de circonstance. Sur les trois jours, une quin-zaine de concerts sera propo-sée sur les scènes de la place du Centre et la rue Farel. Et celle de Sous-le-Bourg? «Le collectif qui le gérait n'avait plus les res-sources, explique le président de la manifestation, Roberto Fucile. On a senti qu'il s'essoufflait déjà un peu l'an dernier et ils ont préféré renoncer cette année.»

Une perte d'un côté, un grand retour de l'autre: celui d'une gug-genmusik, après une année de pause. Les Kamikaze remplace-ront les Batranouilles. Le groupe ront les Battanonnes de Se groupe se baladera au gré de ses envies le samedi de 14h à 18h et mettra l'am-biance sur la scène de la place du Centre le dimanche à 11h30. «Beau-Cela avait un certain coût et nous avions décidé de faire sans, Mais grâce au soutien de la commission culturelle d'Aigle, nous avons pu la réintroduire sans nous mettre dans le rouge.»

Ce même soutien de la Ville a permis de prévoir un DJ le samedi soir pour prolonger la fête

en musique jusqu'à 3h30 sur la place du Centre, «Le samedi, il v

place du Centre. «Le samedt, il y manque un peu d'animation entre les concerts et après le dernier.» Ce n'est pas le cas aux Glariers et sur la place Knie «qui est tou-jours blindée de familles avec le Luna Park». Sur la place Alphonse Mex, l'Association de la Jeunesse d'Aigle se chargera de faire bou-ger le public avec des presta-tions de breakdance, tandis que la Palting proposera des di sets

Besoin de ressources

En moyenne, plus de 50'000 personnes perpétuent chaque année le succès populaire de la Braderie. Une affluence qui n'a jamais donné de cheveux blancs à Roberto Fucile

Les finances, elles, sont autre-ment plus anxiogènes. «Avec les normes qui se durcissent, les agents de sécurité et l'infirmerie représentent un tiers de notre budget. L'autre grosse contrainte est l'autorisation de fermer la voie ferrée et d'interrompre le train qui nous coûte des milliers de francs.

En termes de ressources. l'enjeu des prochaines années s'annonce également humain. «Il nous faudrait de nouvelles forces au comité. Des gens sont là depuis des années et aimeraient déléguer davantage. Moi-même, je suis là depuis 14 ans», précise le président de 34 ans. L'appel



une valeur refuge » Depuis 2022, l'écrivaine Abigail Seran dirige la MEEL, sise entre les murs du Lhâteau de Monthey. 52 rendez-vous émail-leront cette troisième saison.

Littérature

La Maison des écrivaines, des écrivains et des littératures (MEEL) entame sa troisième saison à Monthey. Interview de sa directrice, l'écrivaine montheysanne Abigail Seran.

Patrice Genet pgenet@riviera-chablals.ch

Le pluriel de son nom sou-Le pluriel de son nom sou-ligne la pluralité de sa mission. Installée depuis 2022 entre les murs du Château de Monthey, la MEEL s'impose doucement mais sûrement comme le lieu suisse romand de défense des littéraromand de defense des litera-tures – du roman à la bande des-sinée en passant par la poésie et la chanson – et de celles et ceux qui la font et la feront demain. On fait le point avec Abigail Seran, sa

À l'aube de cette troisième année, vous êtes là où vous vouliez être?

- Je crois que nous sommes dans la bonne direction. La MEEL est progressivement identifiée comme un centre de compétence pour la litté rature romande et comme lieu de relais entre le public et les autrices et auteurs. Je ne m'attendais pas à ce que cela aille aussi vite.

Le bilan est donc positif?

- Il est très positif en termes de fréquentation et d'accueil. Il est plus compliqué au

C'est-à-dire?

 Nous avons doublé voire triplé la fréquentation des cours. Certains cours ou ateliers de la dernière saison ont même affiché complet. Et de plus en plus, les gens Et de plus en plus, les gens qui sont venus reviennent; c'est la meilleure des jauges. Cela veut dire que nous répondons à un besoin. Mais boucler les budgets demeure compliqué. La MEEL est soutenue par le Canton du Valais et par la Ville de Monthey, Mais, comme pour tout le milieu culturel, les autres soutiens sont plus délicats à obtenir. Je me demande s'il n'y a nas encor la survin'y a pas encore la survi-vance d'une certaine idée de la littérature liée au poète maudit qui vit de pas grandchose. À chaque fois que l'on parle de la rémunération des parle de la remuneration des écrivains, on se rend compte que le sujet est largement méconnu. Et c'est peut-être aussi en raison de cette méconnaissance qu'il est parfois difficile de financer un lieu polymorphe comme la MEEL.

D'ailleurs, qui sont les personnes qui viennent assister aux cours et ateliers de la MEEL?

- Des gens qui écrivent, de autrices et auteurs confirmés qui veulent s'initier à d'autres domaines d'écriture

que le leur, des gens qui n'ont jamais écrit et veulent se lancer, des émergents qui viennent chercher une formation continue sur le monde de l'édition, entre autres. J'espère qu'un jour on pourra proposer également des ateliers d'écriture pour la jeunesse. Nous voulons vraiment être à l'écoute des besoins du terrain.

Ce lieu se distingue d'autres structures similaires comme la Maison Rousseau et Littérature à Genève ou la Maison de l'Écriture à Montricher, dans le canton de Vaud.

En effet. Les deux lieux que vous citez sont plutôt orien-tés national et international quand la MEEL est plutôt au service des écrivains du cru, de ce terreau-là. Notamment parce qu'en tant qu'écri-vaine, je suis consciente de la difficulté pour les autrices et auteurs de Suisse romande de s'imposer face à d'autres maisons d'éditions, notamment françaises, qui ont des ment françaises, qui ont des attachés de presse et que les médias suivent. Les auteurs d'ici peuvent compter sur des maisons d'édition qui sont formidables, mais dont les forces sont souvent limi tées. Nous sommes donc là tees. Nous sommes donc la pour les renforcer, pour les aider à être dans la lumière. L'idée est vraiment de créer un cercle vertueux entre écri-vains, maisons d'éditions, libraires, bibliothécaires, les écoles pour les rencontres

avec les élèves, et d'agir ainsi pour que la littérature romande soit plus forte.

Est-ce que le livre a encore la cote? - Je crois que oui. La littéra-ture, comme l'or, est un peu une valeur refuge. Avec le projet partie d'écrire ma ville a l'avais été sidérée ma ville», j'avais été sidérée de voir l'émotion des gens lorsqu'ils saisissent un livre dans lequel leur nom figure. dans lequel leur nom figure. L'idée de transmission par la littérature est bien présente. Les gens ont envie d'écrire et veulent le faire bien. Avec la MEEL, nous voulons donner les moyens de faire raconter don histoires aux gens qui des histoires aux gens qui ontenvie d'en raconter. Nous avons en Suisse romande une littérature riche, portée par des voix magnifiques qui racontent notre monde et leur coin de pays avec des mots qui leur sont propres. Si l'on veut que demain l'on ait des voix qui restent, il ait des voix qui restent, il faut aujourd hui leur don-ner les moyens de s'expri-mer. Rendre cette littérature vivante, c'est le rôle de la MEEL.





